

SAMBREVILLE Falisolle

## Concert et visites pour l'Harmonie

Une quarantaine de membres de la Royale Harmonie falisolloise de Sambreville ont été invités à se produire pour un concert à Mers-les-Bains. Ils en ont profité pour visiter la ville du Crotoy, en Baie de Somme, et le parc ornithologique du Marquenterre.



ÉdA - 30206308745

SAMBREVILLE

# L'école Saint-Rémy échange avec le Bénin à propos de la surdité

Une délégation du Bénin est venue à l'école de Falisolle pour discuter des initiatives pour l'intégration des personnes atteintes de surdité.

• **Thierry CRUCIFIX**

Quelques heures avant de fermer ses portes pendant les mois d'été, l'école Saint-Rémy de Falisolle a accueilli quelques hôtes de marque. Et c'est la section occupée par les élèves de l'école de l'Institut royal des Sourds et Aveugles (IRSA) qui a plus particulièrement retenu l'attention de ceux-ci. À l'origine de cet intérêt, il y a une mission du député-bourgmestre Jean-Charles Luperto au Bénin. « J'y ai découvert le projet mené par Raymond Dodo Sekpon, directeur de Ausunoes-Bénin. Confronté à un enfant sourd, il a décidé d'agir. Son école qui accueillait au début une poignée d'enfants. Elle en compte aujourd'hui plusieurs centaines. Ce qui est remarquable, c'est leur intégration : dans cette école, il y a 40 % d'enfants souffrant de ce handicap et 60 % sans le handicap. Et je l'ai invité lors d'un prochain passage en Belgique à venir voir ce qui se faisait à l'école Saint-Rémy. » À Falisolle dans les murs de l'école Saint Remy, Raymond Dodo Sekpon a expliqué ce qui le motivait : « Bien avant la fin de mes études, je m'étais fixé comme objectif principal de lutter contre le malheur dans lequel étaient plongés les handicapés en général et les sourds en particulier, étant donné que je suis moi-même touché par ce handicap. Mon premier fils est devenu sourd à la suite d'une fièvre typhoïde et cela a fait germer



L'école Saint-Remy a reçu la visite d'un responsable d'école qui, au Bénin, accueille des enfants sourds.

ÉdA - 302063202875

*l'idée en moi de tout mettre en œuvre pour alléger, non seulement son handicap, mais aussi celui de tous les enfants frappés par ce malheur. Pour atteindre mes objectifs, il fallait que je les inscrive dans une structure légitime et petit à petit, parvenir à gagner la confiance de certains*

*partenaires sensibles et prêts à m'appuyer.» Et d'évoquer le long et difficile parcours pour créer le CAEFS (Centre d'accueil, d'éducation et de formation des sourds). « Les sourds s'épanouissent davantage s'ils peuvent très tôt apprendre à vivre dans un milieu pareil à la société, c'est-à-dire avec des entendants » a-t-il rappelé. Aujourd'hui, ce centre est unique en son genre et est une réussite qui fait la fierté du Bénin et de l'Afrique. « Grâce à une bonne sensibilisation, on a démontré aux parents qu'il n'y a aucun inconvénient à intégrer les sourds de cette façon », a-t-il confirmé. Les échanges ont été nombreux entre l'école Saint-Rémy et cette délégation, chacun faisant part de ses bonnes pratiques. Cette visite pourrait déboucher sur un échange entre enseignants entre le Bénin et Sambreville. ■*

## Un projet qui dure depuis dix ans

Le décret inclusion, qui vise à l'intégration des élèves à besoins spécifiques dans les écoles fondamentales d'enseignement ordinaire, ne date pas d'hier. Pourtant, il rencontre ici et là quelques difficultés à se mettre en place : les préjugés et les mentalités ne se balayent pas d'un revers de la main. L'école Saint-Rémy de Falisolle est l'exemple typique d'un projet d'intégration qui a réussi. Cette école accueille depuis 2007 plusieurs enfants relevant de l'enseignement dispensé par l'Institut royal des sourds et aveugles (IRSA). Au début, l'école Saint Remy se contentait de mettre à disposition de l'IRSA deux ou trois classes. Et puis, Marc Sevrin, le directeur de Saint Remy, s'est rendu compte du formidable défi que la présence des enfants de l'IRSA représentait. La concertation entre les enseignants des deux écoles permet à des enfants de l'IRSA d'être totalement intégrés dans les classes et dans les cours. C'est le même enseignement ! À plusieurs reprises au cours de l'année,



ÉdA - 302063203171

Les deux délégations ont échangé sur leur manière de travailler.

comme lors des activités organisées pour fêter la fin de l'année, les élèves de l'IRSA sont associés à ceux de l'école Saint-Remy pour proposer aux parents et fa-

milles de découvrir leurs activités. La preuve concrètement que les différences peuvent être surmontées sans aucune difficulté particulière. ■ **Th.C.**